

Vie quotidienne : un chiot adorable

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un chiot adorable

Dans notre édition de décembre, nous vous avons présenté brièvement l'ouvrage de Marguerite Humberset-Maurer «Trois garçons grandissent». Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous en proposer un extrait, qui vous donnera une idée plus précise du style et des témoignages que l'on trouve dans ces pages. On peut se procurer cet ouvrage auprès de M^{me} Marguerite Humberset-Maurer, 1147 Montricher, Tél. 021/864 59 36. (Réd.)

Au nom du ciel, amies, si votre enfant vous demande un jour la permission de posséder un jeune chien... ayez assez de fermeté pour la lui refuser! Et cela même si sa requête se répète à chaque instant avec insistance mettant vos nerfs à rude épreuve – partagée que vous êtes entre un refus catégorique... et la capitulation pure et simple!

Quoiqu'il vous en coûterait de lui causer un chagrin réel, de grâce, restez de glace!

Mais ne jouez pas une valse-hésitation comme celle à laquelle hélas, je m'abaisais alors. Nos gosses ne sont-ils pas de vrais experts quand il s'agit de deviner nos faiblesses?

Un petit chien à la maison – pensais-je – ce serait gentil tout de même! Bref, sans

l'avouer bien sûr, j'étais prête à succomber.

Pourtant ce n'était guère les bons conseils qui m'avaient manqués:

– ...si tu savais combien un jeune chien peut être accaparant! Ta présence de chaque instant lui est due. Il l'exigera! Si tu l'aimes – et tu l'aimeras bien vite – tu n'y résisteras pas... Sans compter les soins à lui donner qui consistent à le sortir à heures fixes, à préparer sa pâtée...

– Tes occupations ne sont-elles pas déjà assez nombreuses?

– Ben... oui...

Alors ma décision de renoncer se renforçait un instant: «non, pas de chien chez nous!».

Or il a suffi d'un regard, d'un seul regard de Fred pour que je capitule...

Malentendants



venez essayer la toute nouvelle aide auditive «intra-auriculaire»

Appareils discrets et simples, cachés dans l'oreille

E. Tharin

Fournisseur conventionnel de l'Assurance-invalidité et de l'AVS

Avenue de France 23, 1004 Lausanne - Tél. 021/24 07 07

J'ACHÈTE

bijoux en or, montres de poche et bracelets-montres, armes anciennes, fusils, revolvers, sabres, etc., monnaies or et argent, timbres-poste, cartes postales, tapis, tableaux, pendules, bronzes, anciens livres, gravures, art déco et art 1900.

Paie comptant et en discrétion
Se rend à domicile

F. TSCHUMI

Rue Matile 6 – 2005 Neuchâtel 5
Tél. 038/24 24 49

CONNAISSANCE DU MONDE



QUATRIÈME CONFÉRENCE DE LA SAISON 1991-1992
SUR L'ÉCRAN, UN GRAND FILM – SUR SCÈNE, L'AUTEUR

LES ALPES

Film et récit de Jean-Bernard Buisson

LAUSANNE – CINÉMA DU PALAIS DE BEAULIEU
Du lundi 6 au samedi 11 janvier 1992 à 20 h 15
(samedi réservé au public non abonné)

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi également en matinée à 14 h 15

SAINTE-CROIX – CINÉMA ROYAL
Mercredi 15 janvier 1992 à 20 h 15

PAYERNE – CINÉMA APOLLO
Jeudi 16 janvier 1992 à 13 h 30 et 20 h 30

YVERDON-LES-BAINS – THÉÂTRE MUNICIPAL
Vendredi 17 janvier 1992 à 15 h et 20 h 15

LE SENTIER – CINÉMA
Mercredi 22 janvier 1992 à 20 h

VEVEY – ESPACE DE L'ORIENTAL
Jeudi 23 et vendredi 24 janvier 1992
à 15 h et 20 h 15



Organisation, renseignements et location :
Service culturel Migros Vaud – place de la Palud 22 – 1003 Lausanne
Téléphone 021/20 26 35



Un ami nous tendait à bout de bras l'amour de chiot en question. (Un ami qui connaissait, bien sûr, le souhait de mon garçonnet – et mon hésitation).

Mes bonnes raisons de refuser ont soudainement fondu comme neige au soleil parce que mon petit garçon répétait, les yeux levés vers moi débordants d'un bonheur anticipé:

– Maman!... dis oui! Dis oui, s'il te plaît!

Mon regard allait du minois suppliant de mon cadet à cette petite chose dodue qui semblait parfaitement innocente.

– Il a huit semaines, maman. Je m'en occuperai beaucoup, beaucoup! Tu n'auras rien à faire «de plus» à cause de lui!

...La langue tiède du chiot léchait doucement ma main...

Poussée par une naïveté définitivement mienne, je souriais... déjà conquise... déjà confiante. Et, pour la première fois sans appréhension – pour la dernière aussi! – je caressai «notre» chien».

Depuis cet instant mémorable, trois jours ont passé...

...Une éternité!

Je meurs de sommeil.

Donc, reçu à l'heure du coucher, il fallut préparer d'urgence un lit douillet pour notre protégé. Sans autre forme de pro-

cess, Fred s'était emparé de ma robe de chambre de laine des Pyrénées et des deux coussins du divan. En réponse à mon regard fâché – ô combien! – il me dit doucement:

– Tu comprends, maman?... pour la «première» nuit...

Pourtant, à compter les méfaits que notre petit chien commet, journallement et nuitamment, les yeux de son jeune maître se troublent – d'autant plus que mon front lourd d'orage ne lui dit rien de bon...

Quant à moi qui compte en fait si peu dans l'affaire, stoïque par habitude, je supporte...

...Je supporte de ne plus dormir puisque l'heure de prédilection de notre amour de petit chien se trouve être la même que la mienne. Vous savez bien: quand, vers les cinq heures du matin, en regardant le réveil on constate avec soulagement «...qu'il nous reste encore une bonne heure à dormir» – lui, notre doux chiot, trouve que c'est au contraire l'heure idéale pour trimpler les souliers dans tout l'appartement! Quel plaisir d'en mordiller les brides! D'en arracher les garnitures! Usant de ses jeunes crocs bien pointus, mordre dans une pantoufle est un autre truc qu'il juge épatant!

Mais il est vite las de ce jeu... Que faire alors en attendant que cette interminable nuit s'écoule? En attendant qu'apparais-

se son jeune maître?

...Ah! oui – les plantes vertes!

Justement elles ont été placées à hauteur raisonnable: on peut en gratter la terre... gratter encore... jusqu'à ce que la plante tombe d'elle-même sur le tapis!

Soudain les oreilles du chien se dressent... «on dirait que quelqu'un approche, qui sent l'inquiétude? Mon petit maître, dirait-on?... Si sa voix est par trop grondeuse, je me mettrais en boule – petit, tout petit, tendre et soumis...»

Oui, c'est bien lui. Lui dont la tendresse pour son compagnon à quatre pattes redouble, à chaque bévée qu'il fait – douloureuse, accablée...

Aujourd'hui j'en ai bien peur: si notre amour de petit Toby ne s'est pas assagi d'ici peu, il me faudra user des grands moyens.

Soit, enfermer d'abord mon bambin à double tour dans sa chambre... après lui avoir mis un bandeau sur les yeux. Ou, mieux, un sac sur la tête! (Puisqu'il faudra bien me montrer cruelle...)

...Alors, tout sourire, je vous le donnerai cet animal adorable!

En vous assurant que – lorsqu'il sera chez vous – «vous ne vous apercevrez même pas de sa présence»!

En fait, je ne ferais là que répéter ce qu'on m'avait dit et que, pauvre innocente, j'avais cru.

Marguerite
Humberset-Maurer